

LES ENFANTS VICTIMES DE LA GRANDE GUERRE PARMY LES ARMENIENS

L'OEUVRE DU SALUT

SON ETAT ACTUEL SES BESOINS

(Rapport présenté au COMITE CENTRAL DE GENEVE par la Section
Arménienne de l'UNION INTERNATIONALE DE SECOURS AUX ENFANTS
VICTIMES DE LA GUERRE)

Constantinople, le 12 Juillet 1920.

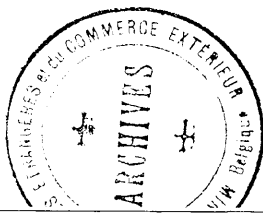


CONDITIONS SPECIALES D'INSECURITE POLITIQUE DANS
LESQUELLES S'EST TROUVEE LA NATION ARMENIENNE ET LE SORT
QUI EN EST RESULTE POUR SA POPULATION.

INFANTILE

Les Arméniens, peuple chrétien, vivant depuis des siècles dans des pays où domine l'Islam se trouvèrent dans des conditions particulières de dangers dès le commencement de la guerre générale.

La domination musulmane qui a débuté dans ces pays, selon les témoignages de l'histoire, par des massacres en masse et des pillages en règle, était coutumière, de la pratique de la conversion forcée à l'islamisme et de la séquestration d'une grande partie des veuves et des orphelins épargnés. Elle a maintenu ces traditions, se livrant périodiquement à de nouveaux forfaits similaires chaque fois qu'elle s'est sentie libérée du contrôle virtuel des grandes puissances européennes protectrices des chrétiens. Les enfants de la partie de la population chrétienne qui étaient conservés, près ces massacres comme "communauté de rapport", ont été du reste de tout temps un objet de convoitise pour les Turcs qui voient dans les raptés d'enfants un moyen de maintenir l'équilibre des races en leur faveur. Dans le passé, la loi unique du "devchirmé" ou dîme des enfants chrétiens que les Turcs établirent, dès l'origine de leur Empire, comme une institution d'Etat, en est une preuve. Elle leur permet pendant des siècles de prélever d'une façon légalisée, les plus vigoureux parmi les adolescents



chrétiens et de les incorporer après les avoir convertis et soumis à un apprentissage de soudards dans cette milice des Jénissaires qui fut le meilleur élément de leur puissance militaire.

En 1915, ils crurent à un retour de leur période passée de puissance qui les aurait mis à l'abri du contrôle du monde civilisé et se livrèrent à des actes de la pire barbarie contre les chrétiens que l'adversité avait placés sous leur joug.

En tenant compte de cette mentalité, il est facile de concevoir pourquoi aucune autre nation prise dans les remous de la grande guerre n'a eu à endurer des épreuves aussi terribles que le peuple arménien.

Dans tous les pays belligérants de l'Europe, il a existé naturellement une zone de guerre où la population courrait les plus grands dangers, mais à l'approche des combattants la population civile évacuait cette zone et se réfugiait à l'arrière. Malgré tous les maux qu'elle subissait, elle sortait à peu près indemne, sauvegardant sa vie, de cette épreuve grâce aux secours qui lui étaient prodigués et à l'hospitalité qu'elle trouvait dans les régions situées hors des zones de combat. Il est vrai, certaines puissances belligérantes se livrèrent aussi dans les territoires occupés, à des mesures de rigueur, incompatibles avec les principes de justice généralement admis en Europe. Déportant la population qui s'y trouvait ou l'obligeant au travail forcé, elles s'attirèrent par ces actes la réprobation universelle. Mais ces méfaits pâlissent complètement en regard des faits iniques perpétrés contre les Arméniens. La raison en est que dans nul autre pays on ne poursuivit systématiquement l'application de l'idée d'exterminer une race par tous les moyens.

Dans toute la Turquie, la population arménienne qu'elle se trouvait ou non, dans une zone de guerre fut soumise à la déportation et aux



massacres. Seules trois villes furent épargnées. En faisant exception de leur population s'élevant à un total de 300,000 âmes, et de 400,000 réfugiés qui purent trouver un asile dans le Caucase 1.400.000 personnes, sur une population globale de 2.100.000 Arméniens de Turquie, furent déportées. Près de 800.000 succombèrent aux massacres, à l'épuisement, aux épidémies et à la famine. Le reste dispersé depuis la région de Konia jusqu'au fin fond de la Mésopotamie, échappa à la mort en endurant les pires tourments. On ne leur permit de regagner leur foyer qu'après l'armistice. Un tiers de ces rescapés, c'est-à-dire près de 200.000, composé de veuves et d'orphelins se trouve encore séquestré chez les Musulmans tandant l'heure de la libération qui, malgré la victoire du droit n'a pas encore sonné pour lui. Quant à la population arménienne du Caucase vivant, tant dans les limites de la République qu'en dehors de son territoire et s'élevant à un chiffre supérieur à 2000.000, elle demeura à peu près indemne, sauf le tribut qu'elle eut à payer à la conscription jusqu'au moment de la révolution russe. Sa situation devint lors critique et l'invasion des Turcs dans le Caucase, avec les massacres qu'ils exécutèrent et la famine causée par leurs ravages et qui se prolongea même après l'armistice, metiva la mort de près de 300000 Arméniens.

Nous avons cru nécessaire de faire précéder notre étude sur les enfants arméniens victimes de la guerre par cet aperçu général des souffrances de la nation arménienne durant la guerre et des pertes qu'elle eut à subir, pour faire ressortir la situation exceptionnelle dans laquelle elle s'est trouvée. Situation qui eut pour conséquence malheureuse de la classer au premier rang des nations les plus éprouvées par la guerre.

Naturellement dans l'épreuve qu'elle eut à subir, la partie infantile de la population arménienne paya une charge aussi lourde que la



partie adulte car aucun ménagement ne lui fut témoigné. Il y eut des massacres d'enfants comme des massacres d'adultes et si les enfants échappèrent à la conscription qui, avec l'institution des "bataillons ouvriers" à régime de bagné et de famine, était encore une mesure de massacre déguisée; ils eurent à payer en raison de leur force de résistance moindre un lourd tribut à la mort par les privations, les épidémies et la famine.

II.

GRANDEUR DU DESASTRE ET ESTIMATION DES NOMBRES DES MORTS ET DES SINISTRES PARMI LES ENFANTS ARMÉNIENS VICTIME DE LA GUERRE.

La persécution des Arméniens, comme nous l'avons déjà établi, eut un caractère général. Sauf les trois villes de Constantinople, Smyrne et Kutahia, aucune région arménienne n'en fut indemne. La fortune de la guerre porta même les armées turques au Caucase, où seulement une petite partie du territoire de la République Arménienne put échapper aux désastres inhérents à une invasion turque.

Le bilan total des pertes arméniennes dues, au déchaînement envers elle de cette barbarie d'un autre âge, se chiffre comme il a été déjà mentionné à 1.000.000 âmes d'après les évaluations les plus modérées. Sur ce nombre il faut estimer à 250.000 le chiffre des pertes pour les enfants des deux sexes entre l'âge de 1 à 16 ans.



Le nombre des enfants sinistrés qui eurent la vie sauve est évalué à 300.000. Près de la moitié de ce nombre est représenté par les enfants des déportés ou des réfugiés. Ayant leurs parents, ils ne sont pas classés dans la catégorie des orphelins, mais leur situation n'en a pas été moins navrante à tous les égards. Dépourvus de tout de vêtements, de pain, ils ont souffert, comme leurs parents, les pires privations et n'ont pu vivre d'une façon misérable que grâce aux secours qui leur furent prodigués à eux et à leurs parents, par leurs compatriotes plus fortunés et par la généreuse initiative des grandes associations philanthropiques du "Near East Relief Américain" et du "Lord Meyer's Fund Anglais", dès que l'armistice leur rendit possible d'organiser l'oeuvre des secours. Le reste des enfants sinistrés est représenté par le nombre presque égal d'orphelins distribués comme suit:

Hospitalisés dans la République Arménienne	46.000.-
" " " Géorgie	10.000.-
" en Arménie Turque et Asie Mineure	18.960.-
" " Cilicie et Alep	11.820.-
" " Syrie et Mésopotamie	4.700.-
Non recueillis ou encore séquestrés chez les Musulmans	<u>73.170.-</u>
Total des orphelins:	<u>164.650.-</u>

Ces chiffres sont encore incomplets, mais ils donnent une idée de la magnitude des efforts qui ont été prodigués pour tâcher de sauver le plus possible de ces enfants arméniens victimes de la guerre et de l'oeuvre immense qu'il reste encore à accomplir.

III

L'ŒUVRE DES SECOURS

Pour exposer dans tous ses détails l'œuvre des secours et en donner une idée précise, il faut examiner son développement d'une façon séparée dans les territoires anciennement arméno-russes et arméno-turques:

1°. L'œuvre de secours dans la République Arménienne et au Caucase.

Dans les territoires anciennement russes qui furent plus tard érigés en République Arménienne indépendante, les conditions de vie de la population ne devinrent réellement mauvaises qu'après la révolution russe de 1916.

Il est vrai, dès 1915, il y eut un afflux de plus de 400.000 réfugiés dans le Caucase, mais, d'une part le ravitaillement assuré de la région caucasienne et l'état prospère dans lequel se trouvait la population des villes et des villages arméniens, firent que ces réfugiés purent être hospitalisés sans qu'il se présentât des difficultés insurmontables. Le gouvernement russe leur fournit aussi des subsides. Les secours bien distribués adoucirent promptement les conditions misérables dans lesquelles se trouvaient les enfants des réfugiés et les orphelins qui avaient été amenés avec eux. Quelques mois après, durant l'invasion de l'Arménie Turque par les armées russes, la colonisation même des territoires conquis fut opérée et les Arméniens, amenant avec eux leurs enfants et les orphelins purent s'établir de nouveau dans leurs anciens villages. Ce ne fut qu'une année après que commença pour les Arméniens du Caucase la période de souffrances atroces dont nous allons donner un tableau succinct.



La révolution russe ayant eu pour conséquence l'abandon du front turc par les troupes moscovites, les armées turques reconquirent le pays et pénétrèrent dans le Caucase en ayant pour principal objectif d'annihiler la résistance arménienne.

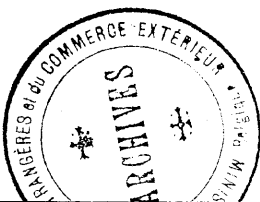
Dans le lamentable exode qui recommença, dans la fuite des régions envahies par les Turcs et où le massacre et le pillage régnaient en maîtres, vers le territoire qui demeurait encore sous la protection de la nouvelle République Arménienne, des souffrances sans nom furent endurées par les Arméniens. Les pertes furent énormes et le nombre des orphelins s'accrut encore démesurément.

Pour comble de malheur les Turcs ayant détruit les cultures et pillé tous les stocks d'approvisionnements dans le pays, la famine la plus terrible qu'on put imaginer se déclara. La mortalité atteignit des proportions inouïes parmi les réfugiés et surtout les enfants.

Cet état de choses empira et aurait motivé l'extermination de la race arménienne au Caucase si l'armistice de Novembre 1918 n'avait introduit dans cette situation déplorable des éléments de salut.

A la suite de l'occupation du Caucase par les troupes libératrices alliées, arrivèrent aussi les secours américains de ravitaillement. La charité américaine, sous la forme de cette grande organisation du "Near East Relief" se mit résolument à l'oeuvre pour sauver d'une mort certaine les Arméniens décimés par la famine.

Il ressort d'une déclaration officielle du Président de la République Arménienne que pendant toute l'année 1919 le Gouvernement Arménien dut nourrir 750.000 enfants dans son territoire et ne put accomplir cet effort que grâce au Relief qui lui fournit gratuitement 25.000 tonnes de farine.



On conçoit facilement ce que la population infantile dut souffrir pendant cette période.

Il est vrai, le Gouvernement Arménien avait prodigué aux orphelins tous les secours dont il pouvait disposer. Un des premiers arrivés parmi les inspecteurs du Relief s'exprima en ces termes:

"Un grand travail avait été exécuté par le Gouvernement Arménien dans l'organisation des hôpitaux et Orphelinats pour les enfants arméniens victimes de la guerre et le travail de notre Relief Committee a consisté, en grande partie, dans l'amélioration des établissements déjà fondés. Les Arméniens avaient à vaincre d'énormes difficultés et tout ce qu'ils ont accompli doit être cité à leur avantage".

Pourtant les établissements fondés manquent de tout, nourriture, savon, effets de literie, avaient périé. Ces orphelinats avaient en même temps à faire face à un afflux continu de nouveaux orphelins.

Quelques uns de ces établissements se trouvaient dans un état déplorable, comme par exemple, celui de Kanakin pour lequel le même inspecteur s'exprime ainsi dans son rapport:

"L'Orphelinat de Kanakin se trouvait dans le pire état de tous ceux qui nous furent confiés. Les enfants reposaient sur des planches pourvues seulement de paillasses pleines de vermine. Il n'existait ni lits, ni draps, ni couvertures, ni équipements d'aucune sorte. Les conditions de propreté étaient mauvaises et les enfants à demi affamés. L'Orphelinat a été pourvu de la literie nécessaire, l'habillement, le ravitaillement et les soins médicaux ont été assurés. (Citations prises dans la population officielle du Relief Committee the "ACORNE" N° 6 Juillet 12, 1919)



Le Relief prit ainsi à sa charge 50 orphelinats dans les districts du Caucase, de Tiflis, Elisabethpol, Neukla, Chasua, Batoum, Bakou et dans les territoires de la République Arménienne, à Berghum, Akhalkalék, Erivan, Kankin, Igdir, Echmiazia, Silvan, Kurdoqliou, Achdarag, Nova Beyazid, Darachichag, Gamarlou, Nakhitchévan, Chatakli, Alexandropol, Kars, Sarikamiche, Karakilissé, Délifan, Djalileglou (Sanaterium)

Dans tous ces orphelinats, ainsi que dans les institutions privées 56.000 orphelins sont hospitalisés. Les dépenses se montant à près de 7.000.000 de Livres turques sont encourues pour une partie par le Gouvernement Arménien et pour une partie plus grande par le Near East Relief.

Le Near East Relief Committee a, en outre des orphelins, assumé la charge d'assurer la subsistance et les soins médicaux pour des centaines de milliers d'affamés. Sous la direction du Haut Commissaire pour l'Arménie le Colonel Haskell, il s'est montré à la hauteur de la tâche et a tiré le meilleur parti de ses ressources en les étendant dans la limite du possible. Il s'est agi d'assister tous les orphelins dans un pays complètement ravagé et si ces orphelins ne s'y trouvent pas à l'heure actuelle dans des conditions idéales de bien-être, ils sont sauvés d'une mort certaine et l'on a dans les territoires de la République Arménienne la consolation de savoir qu'ils ont été tous recueillis.

Un effort est fait en même temps, en collaboration avec le Gouvernement Arménien et les associations de bienfaisance, pour donner aux orphelins une instruction primaire et leur apprendre un métier. Leur progrès moral est assuré par l'introduction du scoutisme dans les orphelinats. Pour tous les orphelins des fiches ont été dressées avec le plus grand soin. Sur chacun de ces fiches sont notés le nom de l'orphelin, celui du village dont il est originaire et les péripéties sanglantes par lesquel



les il a passé, dans le but de faciliter les recherches au cas où un parent survivant s'adresserait au Relief pour le retrouver.

Dans ces différentes sphères d'activité l'organisation mise sur pied au Caucase pour assister les enfants victimes de la guerre mérite la plus grande estime. Elle n'est arrêtée dans les perfectionnements qu'elle veut encore réaliser que par le manque de plus grands crédits. Tout autre organisation disposant des ressources nécessaires, qui voudrait collaborer avec elle a son champ d'activité tracé d'avance.

En outre du secours américain dans la République Arménienne, il faut citer aussi l'aide anglaise aux orphelins.

Contribuant au ravitaillement durant la période critique de 1919, la sympathie anglaise avait fondé le "Lord Mayor's Fund"; association chargée de recueillir des dons en Angleterre pour assister en Orient les sinistrés de la guerre. La section du Lord Mayor's Fund au Caucase a aidé puissamment à soigner les orphelins arméniens et à les sauver d'une mort certaine.

2°. L'Œuvre de secours dans les territoires faisant anciennement partie de l'Empire Turc.

Quoique les conditions de famine ne furent pas dans les territoires turcs aussi mauvaises qu'en Caucase, exception faite de certaines régions de la Mésopotamie, les enfants arméniens victimes de la guerre eurent à souffrir dans ces territoires durant la période 1915-1918 des ravages de la famine autant que leurs petits frères des territoires russes durant les années 1917-1918.

La déportation commencée au Printemps de 1916 fut exécutée de la façon la plus atroce dans la zone arménienne des 6 vilayets - Van,



Bitlis, Erzeroum, Diarbékir, Sivas, Mameuret-ul-Aziz et dans les vilayets de Trébizonde, d'Angora, et les Sandjaks de Césarée, Marache ainsi que dans la Cilicie. Dans ces régions les pires excès furent commis contre les enfants; des massacres, des noyades, des autedafés même de petits innocents furent perpétrés.(.)

Une partie des enfants survivants fut râvie par les Turcs et les Kurdes. Ceux qui arrivèrent jusqu'en Mésopotamie furent encore soumis aux mêmes pratiques de massacres, de rapt ou y vécurent dans les pires conditions d'hygiène et de ravitaillement provoquant parmi eux de terribles épidémies.

Dans les autres régions de la Turquie qui ne faisaient pas partie des territoires historiquement arméniens, les déportations ne furent pas, en général, suivies de massacres sur place. Les vols d'enfants furent pourtant de pratique courante. Les plus fortunés parmi les déportés de ces régions purent trouver le moyen d'obtenir l'autorisation de séjourner dans les parages de Kenia interrompant ainsi leur voyage forcé vers la Mésopotamie. Les plus malheureux durent poursuivre leur route jusqu'à ces régions de la Mésopotamie qui devinrent les grands charniers des Arméniens et de leurs enfants.

(.) L'ancien ministre Tchuruk Soulou Mahmoud publia au lendemain de l'armistice dans un journal turc un entretien qu'il avait eu avec le chef unioniste Sélah Djimdjez, actuellement détenu à Malte. Comme il lui avait reproché les noyades d'enfants exécutés à Trébizonde, il avait reçu cette réponse flagmatique: "Nous avons bien fait, après tout ils auraient été nos ennemis dès qu'ils auraient grandi".



Pendant toute la durée de la guerre il ne fut pas permis de porter secours aux petits malheureux. L'aide américaine qui avait commencé durant les années de guerre fut empêchée alors par les autorités turques. Il faut citer aussi les faits suivants:

Fuyant devant les armées russes s'avançant en Arménie, la population turque décimée par le froid, l'épuisement et les épidémies abonda sur les routes, beaucoup des orphelins arméniens qu'elle détenait après les avoir convertis. Ces orphelins furent recueillis par les autorités turques et expédiés avec d'autres petits arméniens ramassés sur les routes de la Syrie, dans ces orphelinats turcs que le gouvernement avait créés aux alentours et dans la capitale en dépossédant les couvents arméniens accaparés. Le plus grand soin fut pris pour empêcher les Arméniens des trois villes où la déportation n'avait pas eu lieu de porter secours aux orphelins arméniens. Des mères originaires de la province et vivant à Constantinople furent brutalement chassées des alentours de la grande caserne du Harbié qui servit, pour un certain temps, de dépôt à ces orphelins. Ces pauvres femmes arméniennes se rassemblaient là avec l'espoir de découvrir leurs propres enfants parmi ces petits malheureux.

A noter le cas d'un grec smyrniote qui fut condamné à la prison pour s'être approché d'un convoi d'orphelins et avoir distribué des aumônes aux petits chrétiens convertis qu'il y avait découverts.

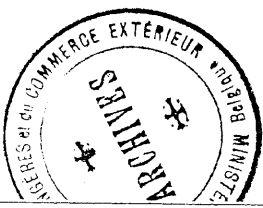
La situation lamentable des enfants arméniens victimes de la guerre se prolongea jusqu'aux jours qui précédèrent l'armistice. Les Turcs convaincus que l'heure des règlements de compte était proche se relâchèrent dans leur rôle de persécuteurs de la race arménienne.

Déjà les Arméniens partout où ils avaient pu conserver leur communauté indemne, se dressaient dans un effort puissant pour venir en aide



à leurs frères dans le malheur. Des associations se formèrent à Constantinople et à Smyrne dans le but de pourvoir au rapatriement des déportés survivants et de leurs enfants. De grosses sommes d'argent furent recueillies.

Les déportés commencèrent à affluer des zones de relégation. Ils étaient dans le plus complet dénûment. Mais ils amenaient avec eux les orphelins laissés par ceux qui avaient péri là-bas. Il n'existait à Constantinople avant la guerre que trois orphelinats arméniens: l'orphelinat Karagheuzian à Ghichli, l'orphelinat des filles à Ortakeuy et l'orphelinat de filles "Kalfayan" à Haskeuy avec un nombre total d'orphelins ne dépassant pas 300. Ces établissements furent vite débordés. Partout les Arméniens réclamaient des Turcs les orphelins détenus. La plupart des Turcs essayaient par tous les moyens de ne pas lâcher leur prise et dans les régions qui étaient occupées par les troupes alliées il fallait recourir à l'intervention de la police intéralliée pour récupérer les petits Arméniens convertis de force. D'autres Turcs plus prudents craignant d'être tenus responsables des vols d'enfants qu'ils avaient pratiqués s'en débarrassaient en les chassant dans la rue. Devant l'afflux constant d'orphelins les autorités nationales arméniennes créèrent à Constantinople une organisation spéciale pour en prendre soin. Cette organisation reçut le nom d'"Assistance Nationale Arménienne". Les collectes sur place et les dons qui arrivaient des colonies arméniennes de l'Etranger ne suffirent pas aux besoins, les autorités nationales arméniennes créèrent dans leurs communautés un impôt spécial "l'impôt national" que chaque Arménien taxé selon ses moyens était tenu de payer. Mais les besoins grandissaient toujours, malgré l'aide anglaise qui réquisitionnait des maisons et les mettait à la disposition des Arméniens pour être transformés en orphelinats.



l'Assistance Nationale Arménienne elle-même se voyait débordée et obligée de reconnaître l'insuffisance de ses ressources.

Le Relief Committee Américain qui avait inauguré son activité en Turquie et s'était mis de son côté à secourir un grand nombre d'orphelins, lui vint en aide par des dons pécuniaires et en nature. Il encouragea aussi les donations arméniennes par la généreuse mesure de doubler toute somme donnée par les membres aisés de la communauté.

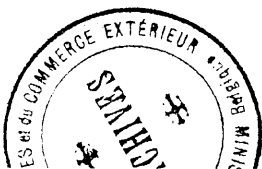
En outre de cette oeuvre de salut qui s'opérait à Constantinople en Asie Mineure et en Cilicie, l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance au Caire prodiguait ses efforts dans la Syrie, dans la Mésopotamie et en Cilicie. Elle était puissamment aidée dans ces régions par la collaboration du "Lord Mayor's Fund".

Une Croix Rouge Arménienne fut fondée à Constantinople pour assurer les soins médicaux dont avaient besoin les déportés et les enfants arméniens victimes de la guerre.

Grâce à toutes ces associations des orphelinats furent créés dans 46 localités différentes des territoires faisant anciennement partie de l'Empire Turc. Dans certaines de ces localités existent plusieurs orphelins par exemple, Constantinople où se trouvent 28 orphelinats dont l'un est supporté par la personnalité vénérable de S.Em. le Cardinal Dolci, légat de S.S. le Pape.

Dans ces orphelinats disséminés sur tous les territoires de l'ancien Empire Turc 35.480 orphelins ont été recueillis. Le plus grand nombre a été récupéré des maisons et des orphelinats turcs où on les maintenait convertis de force à l'Islamisme.

Ces orphelins se trouvaient, surtout ceux recueillis en province dans les pires conditions d'hygiène et d'entretien. Nous citerons à ce



propos ce passage du Rapport d'un inspecteur du Relief Committee.

"Yezgad était encore sous une atmosphère de terreur, cette ville avait souffert plus que n'importe quelle autre de sa région. Rassemblés dans l'école arménienne nous trouvâmes 265 enfants en haillons, ils n'avaient pas de lit et étendaient leurs guenilles sur les dalles pour pouvoir se reposer la nuit. Ils recevaient chaque jour pour tout secours deux pains noirs et cinq piastres par tête, mais il n'y avait pas moyen pour eux d'avoir un repas chaud. Le lendemain de mon arrivée j'aperçus quelques unes des petites créatures ayant l'air de sauvages, essayant de cuire quelque chose sur une plaque de tôle posée sur de la braise. Je m'approchai et je vis que c'était des entrailles non nettoyées d'un animal quelconque que ces pauvres enfants essayaient de faire cuire pour préparer un repas chaud. Ces petits malheureux étaient rongés par la gale et la vermine. Avec l'aide des Arméniens nous trouvâmes deux grandes maisons vides et nous nous mîmes en devoir de nettoyer ces enfants et de les loger dans un local propre. Nous chauffâmes de l'eau dans de grands chaudrons et en compagnie des femmes arméniennes de l'endroit nous primes ces enfants par groupe de trente et pour les nettoyer et tâcher de guérir la gale qui les recouvrait. La souffrance de ces enfants, endurée du fait de cette maladie pouvait être facilement devinée en les voyant demander à être soignés avant leurs camarades, malgré que le traitement héroïque qui consistait à savonner et à gratter les plaies pour les couvrir ensuite d'un mélange de soufre et de chaux leur causa la plus grande douleur. Ils préféraient souffrir pour être débarrassés le plus vite possible des tortures qui les minaient. Nous les revêtîmes des effets fournis par le Relief Committee. Le nombre d'habits n'étant pas suffisant nous en confectionnâmes d'autres avec



l'étoffe donnée par le Relief et que les femmes arméniennes vinrent coudre avec ardeur sous notre direction. Tout ce petit monde fut vite guéri et habillé" (The "ACORNE" N°.17)

La presque totalité des orphelins recueillis se trouvait dans un état pareil. La société, la contamination par la gale le favus, la conjonctivité granuleuse étaient de règle. Des fillette de douze ans étaient très souvent contaminées par la syphilis et le nombre des grossesses de filles en bas âge était aussi très grand.

Ils avaient en plus des histoires navrantes à raconter. La même organisation d'établir pour chaque orphelin recueilli une fiche où étaient notés, le nom, le village et les souffrances endurées par ces petits malheureux, mise en pratique par le Relief Committee au Caucase fut aussi instituée pour les orphelins recueillis en Turquie. Grâce à ces fiches plusieurs d'entre eux ont pu être retrouvés par des parents ayant émigré des années auparavant à l'Etranger.

On ne saurait trop louer le soin avec lequel ce travail de classement a été fait et il est un devoir de rendre hommage ici à cette branche des efforts humanitaires du Relief qui est arrivé à centraliser 12.000 de ces fiches au siège principal du Relief Committee à Constantinople.

Le minimum des frais d'entretien pour chaque orphelin étant de 10 livres turques par mois, il est dépensé annuellement une somme d'environ quatre millions et demi de livres turques pour subvenir aux besoins des 35.480 orphelins déjà recueillis dans les territoires anciennement turcs. Sur cette somme 1.000.000 a été fournie en 1919 par les Arméniens de Constantinople et de l'Etranger, le reste par l'Association du Relief Committee, du Lord Mayor's Fund et les autorités françaises d'occupation



en Cilicie.

Ces orphelins, comme nous l'avons déjà dit, provenant du nombre des enfants amenés par les déportés au retour de leurs zones de relégation, de ceux laissés volontairement par les Turcs et de ceux récupérés de force des maisons musulmanes où ils étaient maintenus, convertis et séquestrés, sont considérés par les Arméniens comme un dépôt sacré.

Dans les orphelinats créés, on cherche aussi à donner aux hospitalisés une instruction primaire et à leur apprendre un métier. Dans les orphelinats de garçons, l'institution du scoutisme est propagée pour assurer leur progrès physique et moral. Malheureusement ce n'est qu'un tiers des orphelins victimes de la guerre dans les territoires turcs qui a pu être ainsi sauvé. L'œuvre générale du secours a été obligée de limiter ses efforts, car ses ressources étaient dépassées et l'on ne pouvait pas encore augmenter le nombre des hospitalisés sans diminuer la valeur de l'assistance accordée et faire entrer les pensionnaires des orphelinats dans la catégorie des enfants insuffisamment assistés.

Il ressort des rapports envoyés par les directeurs des orphelinats en province que près de 10.000 orphelins traînent encore, quoique lâchés par les Turcs, une misérable existence dans les villes et villages de l'intérieur. D'autre part il existe plus de 63.000 orphelins encore séquestrés chez les Musulmans sans compter ceux qui n'ont pas été encore localisés par les Arméniens. On a été obligé de renoncer à les rechercher activement faute des ressources pécuniaires nécessaires pour assurer l'hospitalisation de ceux qu'on aurait réussi à délivrer. Une œuvre aussi humanitaire que celle du "Fonds des Orphelins du Désert" a été obligée de limiter son activité. Cette organisation fut créée par un Arménien dévoué à la cause des orphelins nationaux, Meguerditch Hériam



qui avait tâché de recueillir les orphelins détenus par les tribus nomades de la Mésopotamie. Ces Arabes du désert ne veulent pas livrer les orphelins bénévolement et résistent par la force quoique pour dire la vérité une pression dans ce sens n'a été très rarement exécuté sur eux. Ils acceptent pourtant volontiers de les vendre moyennant trois Livres or par tête.

Monsieur Hérian a pour mission d'inspecter les tribus et d'acheter les enfants arméniens qui s'y trouvent et de les remettre aux orphelinats d'Adana. Quelques centaines d'orphelins ont été sauvés d'une condition navrante mais d'après son estimation il reste encore plus de cinq mille à sauver.

Pour résumer toute cette question du secours aux enfants arméniens victimes de la guerre, nous devons répéter les faits suivants:

Ces enfants ont été assistés par les oeuvres: (.)

ARMENIENNES

- 1°) Le Ministère des Réfugiés de la République Arménienne
- 2°) L'Assistance Nationale Arménienne, ayant pour siège central Cons/plé.
- 3°) L'Union Générale Arménienne de Bienfaisance du Caire
- 4°) La Croix Rouge Arménienne.
- 5°) L'Oeuvre des Orphelins du Désert
- 6°) Les diverses Sociétés locales de Bienfaisance.

ETRANGERES

- 1°) Le Near East Relief Committee Américain
- 2°) Le Lord Mayor's Fund Anglais
- 3°) Les Autorités françaises en Cilicie
- 4°) La fondation Dolci.

(.) Nous ne faisons pas naturellement mention des orphelins appartenant à un village et adoptés par les villageois ou de ceux en grand nombre qui ont été adoptés par des familles arméniennes.

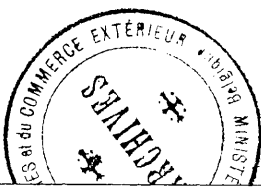


Le tableau suivant donne le détail de l'oeuvre accomplie.

ASSISTANCE DES ORPHELINS VICTIMES
DE LA GUERRE

Dans la République Arménienne

Hospitalisés dans les orphelinats des districts de:	Nombre d'orphelins	Assistés par	Dépense annuelle
-----	-----	-----	-----
Erivan			
Berghoun			
Akhalkalaki			
Kasakin			
Igdir			
Etschmiadzine			
Silvan			
Kurdeglou			
Achdarag			
Ner Bayazid		Gouvernement Arménien	
Dara Chichag			
Gamarlou			
Nakhitchévan	46.000	Near East Relief	5.800.000.-
Chatakli		Lord Mayor's Fund	
Alexandropol			
Kars			
Sarikamishe			
Kara-Kilissé			
Délijan			
Djéniléglou			
en Géorgie et autres parties du Caucase			
Tiflis			
Batoum		Communautés Arméniennes	
Elisabethpol	10.000		
Chacoua		Near East Relief	1.200.000.-
Neukla			
Bakou			
	-----		-----
Total	56.000		6.700.000.-



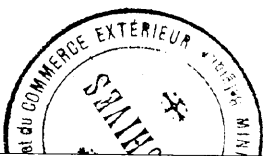
Hospitalisés dans les orphelinats des districts de	Nombre d'orphelins	Assistés par	Dépense annuelle.
total reporté	56.000		6.700.000.-
Dans les territoires se trouvant encore sous la domination turque.			
Marzean	300		
Harpout (Diarbékir)	4.400	Near East Relief	
Merdine (Sivas)	1.000	" " "	
Césarée	2.692		
Konia	584	Associations privées arméniennes	
Angora	400		
Samsoun	3.100		
Trébizonde	1.556	Assistance Nationale arménienne	2.500.000.-
Ordou	258		
Smyrne	530		
Brousse	440	Croix Rouge Arménienne	
Ada Bazar	80	Near East Relief	
Iamidt	420	Lord Mayor's Fund	
Fardizag	300	Fondation Dolci	
Constantinople	4.200		
Total de ces régions	18.960		2.500.000.-
" général	74.960		9.200.000.-
en Syrie (sans le district d'Alep) et Mésopotamie			
Mossoul	350		
Bagdad	250	Lord Mayor's Fund	
Bakmba	800	Union Général Ar	600.000.-
Damas	120	ménienne de Basail	
Expédiés et hospitalisés dans les orphelinats de Port-Saïd et du Caire	3.200	sance du Caire.	
Total de ces régions	4.720		600.000
Total général	79.680		9.800.000.-



Hospitalisés dans les orphelinats des districts de	Nombre d'orphelins	Assistés par	Dépenses annuelles
Total départé	79.680		9.800.000.
en Cilicie (avec le district d'Alep)			
Alep	4.500	Union Générale Arménienne de Bienfaisance du Caire	
Adana	2.200		
Hadjin	350	Assistance Nationale Arménienne	
Marache	1.400		
Harcounié	350	Associations privées arméniennes	1.500.000
Mersine	400		
Ourfa	1.620	Autorités françaises d'occupation en Cilicie	
Deurt Yel	200	Croix Rouge Arménienne	
Expédiés et hospitalisés à Chypre par le Lord Mayer's Fund	1.400	Near East Relief	
		Lord Mayer's Fund	
Total de ces régions	11.820		1.500.000
Totaux généraux	91.500		11.300.000

Les frais de secours prodigués aux Arméniens étant énoncés d'une façon globale dans les statistiques générales que nous avons pu nous procurer nous sommes obligés pour évaluer les quote-parts de chaque organisation sur le montant total et annuel des dépenses exclusivement pour les orphelins, de nous baser sur le nombre des orphelins assistés par chacune de ces organisations dépassant annuellement une moyenne de 120 Livres Turques pour chaque orphelin qu'elle entretient.

Le tableau suivant donne le détail de ces évaluations annuelles.



S E C O U R S

Territoires	Arménien	Relief	Lord Mayer's Fund	Auterités françaises d'occupation
République Arménienne	2.000.000	2.500.000	1.000.000	-
Géorgie et Caucase	600.000	600.000	-	-
Cilicie (avec district d'Alep)	300.000	700.000	100.000	400.000
Arménie Turque et Asie Mineure	1.000.000	1.500.000	-	-
Syrie (sans Alep) et Mésopotamie	400.000	-	200.000	1
Total	4.300.000	5.300.000	1.300.000	400.000

Ces chiffres ne représentent pas la totalité des secours des associations car une foule d'objets d'habillements, de ravitaillement, de tentes, etc., ne sont pas compris dans les estimations.



LES ENFANTS ARMÉNIENS VICTIMES DE LA GUERRE

ET NON ASSISTÉS

Les tableaux précédents montrent la magnitude des efforts accomplis rien que pour la question des secours accordés aux enfants victimes de la Guerre qui en somme, ne représente qu'une partie de l'œuvre générale des secours.

Les ravages exercés dans les pays arméniens durant la guerre ont été tellement grands qu'il faut en même temps soutenir actuellement les réfugiés et les déportés.

Une étude de cette autre face du problème des secours montre-rait que des efforts encore plus grands ont été faits et sont faits pour assurer la vie à des centaines de milliers de malheureux, par la nation arménienne, le Relief Committee, le Lord Meyer's Fund, les autorités françaises d'occupation en Cilicie.

Dans les commencements de l'œuvre de ces secours un inspecteur du Relief Committee intercalait cette remarque de désespoir dans son Rapport: "Ce n'est pas une œuvre que des associations pourraient mener à bonne fin; seuls les gouvernements peuvent y réussir."

Aujourd'hui après tant d'efforts et de dépenses, le problème de secours aux enfants arméniens victimes de la guerre est loin d'avoir été résolu.

On a quelquefois émis l'idée que la Nation arménienne ne pratiquait pas assez la charité envers ses orphelins. Quant on songe à la ruine totale des 4/5 de sa population et des efforts réclames aux Arméniens sortis indemnes de la tourmente, non seulement pour cette œuvre



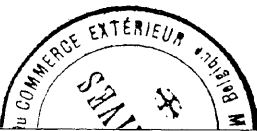
de secours aux orphelins, mais aussi pour aider les réfugiés et reconstruire la patrie, ce spouçen apparaît teigté d'injustice.

Du reste, ce n'est pas l'avis de ceux qui sont le mieux renseignés. Les donations sont arrivées et continuent à arriver de toutes les communautés arméniennes et les colonies arméniennes à l'Etranger. Celles d'Amérique en particulier se sont distinguées sur ce rapport. Le Relief Committee a eu plusieurs fois à doubler des dons importants en particulier de 65.000 dollars remis l'an passé.

Il existe dans l'organisation du Relief Committee un département spécial qui reçoit l'argent des donateurs arméniens d'Amérique pour les transmettre aux sinistres réfugiés ou orphelins se trouvant en Arménie. Dans le courant de l'année 1919 ce département a payé en Asie-Mineure et en Arménie un total qui lui avait été remis de 360.000 Dllrs classé sous la rubrique "Individual Remittances" (Remises personnelles)

La directrice de ce département Miss Nancy Benson s'exprime ainsi à propos des Arméniens: "Si quelqu'un pense que les Arméniens des Etats Unis n'aident pas leurs frères d'ici, il ferait bien de consulter nos avis de paiements reçus de New York et les grands totaux atteints par ces remises, variant de 5 à 500 Dollars, effectuées de tous les Etats de l'Union. Dans 9 cas sur 10 le nom de l'expéditeur a la terminaison arménienne "ian" (The ABORNE N° 17 Mai 1920).

Mais devant l'énormité de la tâche à accomplir tous ces efforts ne servent en définitive qu'à combler les grands déficits mensuels présentés par les budgets des institutions, déjà sur pied, d'assistance aux enfants arméniens victimes de la guerre, sans assurer des possibilités d'étendre l'action bienfaisante et charitable.



Toute cette oeuvre du reste, tant qu'elle ne sera pas solutionnée fondamentalement par les dispositions du traité de paix présente un caractère aléatoire. Que deviendrait-elle en l'une des grandes associations "Le Near East Relief Committee" ou le "Lord Mayer's Fund" arrêtaient ses subsides et en laissait tout le poids sur la nation arménienne incapable de porter un pareil fardeau? Ce serait le désastre complet pour les 90.000 enfants qui sont déjà insuffisamment assistés;

Le cri désespéré poussé à l'origine par l'inspecteur du Relief est toujours à l'ordre du jour et il y a encore en outre de ces 90.000 enfants arméniens victimes de la guerre qui sont assistés plus de 73.000 enfants qui doivent être recueillis.

Les tableaux suivants donnent les détails de leur situation suivante:

Enfants abandonnés par les Musulmans et non recueillis.

Districts

Nombre d'Orphelins

Adana	1.000
Angora	1.000
Brousse	100
Césarée	3.000
Constantinople	2.500
Harput	1.000
Ismidt	20
Konia	50
Marzoufan	200
Sivas	500

Total 9.370

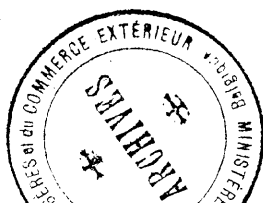
Enfants séquestrés chez les tribus nomades de la Mésopotamie.

Der Zor

500	(Achiret de Djibar)
600	(Eguedate et Vragera)
700	(Achiret de Djibeur)
2.000	(" " Chamar)
	(" " Anezé)
2.000	(" " Tchetcher)

Reis ul Aia

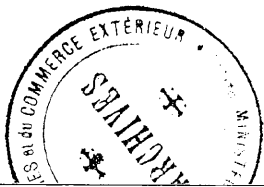
Total 5.800



Orphelins arméniens retenus encore dans les
Orphelinats et les maisons turcs

<u>Provinces</u>	<u>Évaluations</u>
Constantinople et alentours	6.000
Ismidt) Breusse () Balikesser) Carahissar ()	2.000
Belou () Haki Chéhir ()	1.500
Konia	3.000
Kastamouni	500
Trébizende	2.000
Sivas	3.500
Césarée	3.500
Erzeroum	3.000
Diarbékir () Mardine ()	25.000
Harpout	3.000
Bitlis () Van ()	<u>5.000</u>
Total	<u>58.000</u>
Total général	
Orphelins abandonnés par les Musulmans et non recueillis	9.370
en esclavage chez les tribus en Mésopotamie	5.800
en esclavage chez les Turcs et les Kurdes	58.000
Total	<u>73.170</u>

Ce qui donne un pourcentage de 40 % d'orphelins non secourus.



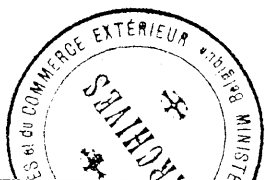
V.

CONCLUSIONS.

La nation arménienne voit avec désespoir son impuissance à remédier à l'état déplorable de secours dans lequel se trouvent ses orphelins non recueillis. Les auteurs du plus grand ~~peché~~ crime de l'histoire ne sont pas tenus responsables de ces faits et n'ont pas été encore inquiétés par ce rapport. Même aucune responsabilité financière ne leur a été imposée. Les Arméniens qui ont à payer des droits pour l'entretien des orphelins turcs et des fondations de l'Evkar, droits qui mal administrés ne servent même pas à leurs buts, n'ont pas pu obtenir encore malgré leurs démarches répétées, la restitution d'une partie des biens qui leur ont été volés pour les faire servir au salut de leurs orphelins. La charité chrétienne impose pourtant l'obligation de sauver ces 73.000 malheureux encore abandonnés.

Il faut, d'après l'expérience des Relief Workers, une somme de 10 livres turques mensuellement pour entretenir un orphelin en 180 Ltqs. par an, c'est-à-dire, au cours du change actuel, 30 Livres Sterling 3.000 Litres Sterling sauveraient cent orphelins; trente mille, mille orphelins, et ainsi de suite.

Il y a aussi les autres œuvres humanitaires faisant partie de cette œuvre du salut qui dans la plus grande nécessité de recevoir des subsides comme celle de l'œuvre des orphelins du désert qui pour le moment a restreint son activité à cause du manque de fonds, celle de la fondation des crèches pour les orphelins au dessus de l'âge de 14 ans qui, quand elles sont recueillies sont ordinairement en état de grossesse.



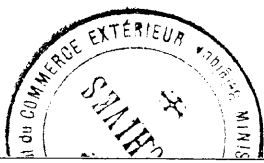
La Croix Rouge Arménienne qui a pris à charge cette branche de secours et les soins médicaux à accorder aux orphelins se voit débordée dans sa tâche à cause de l'insuffisance des fonds.

La Section Arménienne de l'UNION INTERNATIONALE DE SECOURS AUX ENFANTS VICTIMES DE LA GUERRE espère que la grande pensée humanitaire, toute empreinte de la divine parole du Maître "Laissez venir à moi les petits enfants" inspirera, à la sollicitude du Comité Central de Genève le désir de faire participer la pitié européenne à l'oeuvre du salut des petits malheureux arméniens victimes de la grande guerre.



TABLE DES MATIÈRES

	Page
Conditions spéciales d'insécurité politique dans lesquelles s'est trouvée la Nation Arménienne et le sort qui en est résulté pour sa population infantile	1
Grandeur du désastre et estimation du nombre des morts et des sinistrés parmi les enfants arméniens victimes de la guerre	4
L'Oeuvre des secours	6
L'Oeuvre des secours dans la République Arménienne et au Caucase	6
L'Oeuvre des secours dans les territoires faisant anciennement partie de l'Empire Turc	10
Tableau des Orphelins victimes de la guerre dans la République Arménienne qui sont assistés	19
de de en Géorgie et autres parties du Caucase	19
de de en Arménie Turque, Constantinople et Asie-Mineure	20
de de en Syrie et en Mésopotamie	20
de de en Cilicie	21
Tableau des quotes-parts des dépenses	22
Les enfants arméniens victimes de la guerre et non assistés	23
Tableau des enfants arméniens victimes de la guerre et non assistés	25 - 26
Conclusions	27



A N N E X E S

Quelques copies des fiches recueillies par le Relief Américain
Rapport sur l'activité de la Croix Rouge Arménienne
Photographie d'un groupe d'orphelins du désert à leur arrivée à
Alep après leur récupération des tribus nomades.

2) LOS NIÑOS VICTIMAS DE LA GRAN GUERRA ENTRE LOS ARMENIOS.-

LA OBRA DE SALVACION / SU ESTADO ACTUAL / SUS NECESIDADES.---

(Informe presentado al Comité Central de Ginebra por la Sección Armenia de la
Unión Internacional de Socorro a los Niños Víctimas de la Guerra)-----

Constantinopla, el 12 de julio de 1920.-----

[Fojas 1 a 30: [-Sello: Ministerio de Relaciones Exteriores y Comercio Exterior -
Bélgica-Archivos]-----

**Condiciones especiales de inseguridad política en las cuales se ha encon-
trado la Nación Armenia y la suerte que se deduce de ello para su pobla- -
ción. / Infantil.**-----

Los Armenios, pueblo cristiano, viviendo desde hace siglos en países en donde
domina el Islam se encontraron ante condiciones particularmente de peligro ----
desde el comienzo de la guerra general.-----

La dominación musulmana que comenzó en estos países, según los testimo- --
nios de la historia, a través de masacres en masa y de saqueos era habitual, la
práctica de la conversión forzada al islamismo y el secuestro de una gran parte

de las viudas y de los huérfanos rescatados. Mantuvo estas tradiciones, entregándose periódicamente a nuevas fechorías similares cada vez que se sintió liberada del control virtual de las grandes potencias europeas protectoras de los cristianos. Los niños de la parte de la población cristiana que eran salvados, en relación con las masacres como "comunidad de rendimiento" fueron además objeto de codicia para los Turcos que ven en los raptos de niños un medio para mantener el equilibrio de razas en su favor. En el pasado, la ley única del "devchirmé" o diezmo de los niños cristianos que los Turcos establecieron, desde el comienzo de su imperio, como una institución del Estado, es una prueba de ello. Le permite, durante siglos, tomar de una manera legalizada a los más vigorosos entre los adolescentes cristianos e incorporarlos luego de haberlos convertidos y sometidos a un aprendizaje de soldados mercenarios en la milicia de los Jenízaros que fue el mejor elemento de su poder militar.

En 1915, creyeron en un regreso a su período pasado de potencia que los habría puesto fuera del alcance del control del mundo civilizado y se entregaron a actos de la peor barbarie contra los cristianos, que la adversidad había coloca-

do bajo su yugo.-----

Tomando en cuenta esta mentalidad, resulta fácil concebir por qué ninguna otra nación involucrada en la agitación de la gran guerra no haya tenido que soportar pruebas tan terribles como el pueblo armenio. -----

En todos los países beligerantes de Europa, ha existido naturalmente, una ----- zona de guerra en donde la población padecía los más grandes peligros, pero -- con la cercanía de los combatientes, la población civil evacuaba esta zona y se refugiaba por detrás. A pesar de todos los males que soportaba, salía más o --- menos indemne, salvaguardando su vida de esta prueba gracias al socorro que -- le era prodigado y a la hospitalidad que encontraba en las regiones situadas --- fuera de las zonas de combate. Es verdad que, algunas potencias beligerantes se entregaban también en los territorios ocupados, a medidas de rigor, incompatibles con los principios de justicia generalmente admitidos en Europa.-----

Al deportar a la población que allí se encontraba u obligándola al trabajo forzado, se exponían a la reprobación universal. Pero estos daños palidecen com-

pletamente en frente de los hechos inicuos perpetrados contra los Armenios. La razón es que en ningún otro país se perseguía sistemáticamente la aplicación de la idea de exterminar una raza por todos los medios.-----

En toda Turquía, la población Armenia, se encontrara o no, en una zona de --- guerra fue sometida a la deportación y a las masacres. Solo tres ciudades ----- fueron rescatadas con una población que se elevaba a un total de 300.000 ---- almas y de 400.000 refugiados que pudieron encontrar un asilo en el Cáucaso 1.400.000 personas , sobre una población global de 2.100.000 Armenios de Turquía fueron deportadas. Alrededor de 800.000 sucumbieron a las masacres , a las epidemias y al hambre. El resto dispersado desde la región de Konia hasta lo más recóndito de la Mesopotamia, escapó a la muerte soportando los peores tormentos. No se les permitió volver a sus hogares hasta después del armisticio. Un tercio de estos supervivientes, alrededor de 200.000 compuesto por viudas y huérfanos continuaron secuestrados en casa de los musulmanes - aguardando la hora de la liberación que, a pesar de la victoria del derecho no ha llegado aún para ellos. En cuanto a la población Armenia del Cáucaso, ----

viviendo tanto en los límites de la República como fuera de su territorio y que se eleva a una cifra superior a 2000.000, permaneció casi indemne, salvo el tributo que tuvo que pagar por la conscripción hasta el momento de la revolución rusa. Su situación se tornó crítica y la invasión de los Turcos en el Cáucaso provocó la muerte de alrededor de 300000 Armenios debido a las masacres que llevaron a cabo y el hambre provocado por la devastación que duró incluso hasta después del armisticio. -----

Hemos creído necesario proceder a nuestro estudio sobre los niños armenios víctimas de la guerra a través de este resumen general de los sufrimientos de la nación armenia durante la guerra y de las pérdidas que ocasionó, para dar a conocer la situación excepcional en la cual se encontraba. Situación que tuvo como consecuencia poco afortunada, ubicarla en la primera fila de las naciones afectadas por la guerra. -----

Naturalmente, la adversidad que tuvo que padecer, la porción infantil de la población armenia pagó una carga tan pesada como la parte adulta ya que ningún consideración le fue demostrada. Hubo tanto masacres de niños como de

6

adultos y si bien los niños escapaban a la conscripción mediante la institución de los "batallones obreros" con un régimen de cárcel y hambre, se trataba ---- del mismo modo, de una masacre disimulada. Tuvieron que pagar debido a -- su fuerza mínima de resistencia un pesado tributo a la muerte, mediante priva- ciones, epidemias y hambre.-----

II. MAGNITUD DEL DESASTRE Y VALORACIÓN DEL NÚMERO DE MUER- TOS Y DE LOS DAMNIFICADOS ENTRE LOS NIÑOS ARMENIOS VICTIMAS DE LA GUERRA.-----

La persecución de los Armenios, como ya lo hemos establecido, tuvo un caract- er general. Salvo en las tres ciudades de Constantinopla, Esmirna y Kutahia, ninguna región armenia resultó indemne. La fortuna de la guerra llevó incluso a los ejércitos turcos al Cáucaso, en donde solo una porción pequeña del terri- torio de la República Armenia pudo escapar a los desastres resultantes de la invasión turca. -----

El balance total de las pérdidas armenias ocasionadas por el desenfreno hacia la misma de esta barbarie característica de otra época , se calcula como ya fue

mencionado en un 1.000.000 de almas según los cálculos más moderados. ----
Sobre esta cantidad hay que estimar en 250.000 la cifra de las pérdidas para
los niños de ambos sexos entre 1 a 16 años. -----

La cantidad de niños damnificados que pudieron salvarse se estima en 300.000

Alrededor de la mitad de dicha cantidad esta representada por los niños deportados o refugiados. No fueron clasificados en la categoría de huérfanos debido a que tenían padres pero su situación no fue por ello menos dolorosa en todo sentido. Desprovistos de ropa, pan, sufrieron como sus padres las peores privaciones y solo lograron sobrevivir de manera miserable gracias a la asistencia que les fue brindada a ellos y a sus padres por sus compatriotas más afortunados y por la generosa iniciativa de las grandes asociaciones filantrópicas del "Near ^{EAST} Easy Relief Americano" y del "Lord Mayor's Fund Inglesa", en cuanto el armisticio les dio la posibilidad de organizá la obra de asistencia. El resto de los niños afectados está representado por un número casi igual de huérfanos distribuidos de la siguiente manera:-----

-Hospitalizados en la República Armenia: 46.000 / -Hospitalizados en la Repú-

blica de Georgia: 10.000 / Hospitalizados en la Armenia Turca y Asia Menor:

18.960 / -Hospitalizados en Cilicia y Alepo 11.820 / -Hospitalizados en Siria y ---

Mesopotamia: 4.700 / -No registrados o aún en poder de los Musulmanes: ----

73.170 / -Total de huérfanos: 164.650.-----

Estas cifras aún están incompletas, pero dan una idea de la magnitud de los ---

esfuerzos que se llevaron a cabo para tratar de salvar a la mayor cantidad po-

sible de niños armenios víctimas de la guerra y del trabajo inmenso que aún

queda por cumplir.-----

III LA OBRA DE ASISTENCIA.-----

Para exponer detalladamente la obra de asistencia y brindar una idea precisa --

de la misma, hay que analizar su desarrollo de una manera separada en los te-

rritorios antiguos armenio-rusos y armenio-turcos:-----

1° La obra de asistencia en la República Armenia y en el Caúcaso.-----

En los antiguos territorios rusos que fueron más tardes convertidos en la Repú-

blica Armenia independiente, las condiciones de vida de la población no se --

Handwritten signature:
A. S. ...
Introducción

las tropas moscovitas, el ejército turco reconquistó el país y penetró en el -----
Cáucaso teniendo como principal objetivo aniquilar a la resistencia armenia.-----

En el lamentable éxodo que volvió a empezar, en la huida de las regiones inva-
didas por los Turcos, en donde la masacre y el saqueo eran los amos, hacia el
territorio que aún permanecía bajo la protección de la nueva República Arme-
nia, sufrimientos sin nombre afectaron a los Armenios. Las pérdidas fueron -----
enormes y la cantidad de huérfanos aumentó desmesuradamente.-----

Para colmo de desdichas, los Turcos destruyeron los cultivos y saquearon -----
todos los stocks de abastecimiento en el país provocando el hambre más terri-
ble que se pueda imaginar. La mortalidad alcanzó proporciones inimaginables
entre los refugiados y sobre todo, en los niños.-----

Este estado de cosas agravó y habría motivado el exterminio de la raza arme- -
nis en el Cáucaso si el armisticio de Noviembre de 1918 no hubiese introducido
en esta situación deplorable elementos de salvación.-----

Como consecuencia de la ocupación del Cáucaso por las tropas libertadoras --
aliadas, llegaron también la asistencia americana de aprovisionamiento. La ca-

ridad americana, bajo la forma de esta gran organización "Near East Relief"

puso manos a la obra para salvar de una muerte cierta a los Armenios diezmados por el hambre.-----

Se deduce de una declaración oficial del Presidente de la República Armenia – que durante el transcurso del año 1919 el Gobierno Armenio debió alimentar a 750.000 hambrientos en su territorio y pudo llevar a cabo dicho esfuerzo gracias a Relief que le suministraba gratuitamente 75.000 toneladas de harina.----

Fácilmente, nos podemos imaginar lo que la población infantil debe haber sufrido durante este período.-----

Es cierto, el Gobierno Armenio había brindado a los huérfanos toda la asistencia de la cual podía disponer. Uno de los primeros en llegar entre los inspectores del Relief expresó en estos términos: "El gobierno Armenio había llevado a cabo un gran trabajo en la organización de los hospitales y orfanatos para – los niños armenios, víctimas de la guerra y en gran parte, el trabajo de nuestro Relief Comitee consistió en el mejoramiento de los establecimientos ya creados

Los Armenios tenían que vencer enormes dificultades y todo lo que realizaron –
debe ser mencionado en su beneficio.”-----

Sin embargo, los establecimientos creados carecen de todo, alimentos, jabón,
ropa de cama. Estos orfanatos tenían que enfrentar, al mismo tiempo, una -----
afluencia de nuevos huérfanos.-----

Algunos de estos establecimientos se encontraban en un estado deplorable, ---
como por ejemplo, el de Kanakin sobre el cual el mismo inspector se expresa –
de esta manera, en su informe:-----

“El Orfanato de Kanakin se encontraba en el peor estado de todos los que nos
fueron confiados. Los niños descansaban sobre tablonces provistos solo de col-
chones llenos de parásitos. No había ni camas, ni sábanas, ni colchones, ni
objetos de ningún tipo. Las condiciones de limpieza eran malas y los niños –
semi hambrientos. El orfanato fue provisto de la ropa de cama necesaria, de
ropa, de suministros y se aseguraban los cuidados médicos (Citas tomadas
sobre la población oficial del Relief Comité the “ACORNE” N°6 Julio 12, 1919)

De esta manera, Relief tomó a su cargo 50 huérfanos en los distritos de Cáu-

orfanatos

caso, Tiflis, Elisabethpol, Noukla, Chaeua, Batoum, Bakau y en los territorios de la República de Armenia, en Berghum, Akhalkalak, Erivan, Kanakin, Igdir, Echmiazin, Silvan, Kurdophlou, Achdarag, Nova Bayazid, Darachichag, Gamarlou, Nakhitchévan, Chatakli, Alexandropol, Kars, Sarikamiche, Karakilissé, ----- Délijan, Djalileglou (Sanatorio antituberculoso).-----

En todos estos orfanatos así como en las instituciones privadas estaban hospitalizados 56.000 huérfanos. Los gastos representaban alrededor de 7.000.000 de Libras turcas costeados, una parte por el Gobierno Armenio y otra más grande por el Near East Relief.-----

Además de los huérfanos, el Near East Releaf Comitee, asumió tener a cargo la subsistencia y los cuidados médicos para centenares de miles de hambrientos. Bajo la dirección del Alto Comisionado para Armenia el Coronel Haskell, -- mostró estar a la altura de la tarea y sacó el mejor partido de sus recursos ----- estimándolos en el límite de lo posible. Se trató de asistir a todos los huérfanos en un país completamente devastado y si bien estos huérfanos, en la actuali-

dad no se encontraban en condiciones ideales de bienestar, fueron salvados de una muerte segura y nos consuela saber que fueron reunidos en los territorios de la República Armenia.-----

Al mismo tiempo, un gran esfuerzo tuvo lugar, en colaboración con el Gobierno Armenio y las asociaciones de beneficencia, para brindar a los huérfanos una instrucción primaria y enseñarles un oficio. Su desarrollo moral se aseguró a través de la introducción de los huérfanos al escotismo ^{SCOUTISMO}.-----

Se elaboraron fichas para todos los huérfanos con el mayor esmero posible. ---

Sobre cada una de estas fichas se anotaban el nombre del huérfano, el de la ciudad de donde provenía y las peripecias sangrientas que les había tocado vivir con el objeto de facilitar las búsquedas en el caso en que un padre sobreviviente se dirigiera al Relief para buscarlo.-----

En estos diferentes campos de actividad, la organización creada en el Cáucaso para asistir a los niños víctimas de la guerra merece la mayor consideración.----

Solo ha visto obstaculizado los progresos que aún quiere llevar a cabo por la falta de mayores créditos. Cualquier otra organización que disponga de los ----

recursos necesarios que quisiera colaborar con ella tiene su campo de activi- --
dad ya establecido de antemano.-----

Además del apoyo americano en la República Armenia, hay que mencionar la
ayuda inglesa a los huérfanos.-----

La simpatía inglesa contribuyó al abastecimiento durante el período crítico de --
1919 fundando el "Lord Mayor's Fund"; asociación encargada de reunir donacio
nes en Inglaterra para asistir en Oriente a los afectados de la guerra. La agru-
pación Lord Mayor's Fund en el Cáucaso ayudó poderosamente a los huérfa-
nos armenios al salvarlos de una muerte segura.-----

**2º. La Obra de asistencia en los territorios que formaban antiguamente
parte del Imperio Turco.-----**

Aunque las condiciones de hambre no fueron en los territorios turcos tan malas
como en el Cáucaso, salvo la excepción de algunas regiones de Mesopotamia,
los niños armenios víctimas de la guerra tuvieron que padecer en estos territo-
rios durante el período 1915-1918 la devastación del hambre del mismo modo

que sus pequeños hermanos de los territorios rusos durante los años 1917-1918.-----

La deportación que se inició en la primavera de 1916 fue realizada de la manera más atroz en la zona armenia de los 6 vilayetos—Van, Bitlis, Erzerúm, Diarbékir, Sivas, Mamouret-ul-Aziz y en los vilayetos de Trebizonda, de Angora y los Sandjaks de Cesarea, Marache así como en la Cilicia. En estas regiones, se cometieron los peores excesos contra los niños; masacres, ahogamiento, ----- e incluso autos de fe se perpetraron contra los pequeños inocentes. (.)-----

Una parte de los niños sobrevivientes fue arrebatada por los Turcos y los ----- Curdos. Los que llegaron hasta Mesopotamia fueron incluso sometidos a las --- mismas prácticas de masacres, de raptos o vivieron allí en las peores condiciones de higiene y de abastecimiento provocando entre ellos epidemias terribles.

En las otras regiones de Turquía que no formaban parte de los territorios históricamente armenios, en general, las deportaciones no fueron seguidas de masacres en el lugar. Sin embargo, el robo de niños era una práctica corriente.---

Los más afortunados entre los deportados de estas regiones pudieron encon-

trar la manera de obtener la autorización de permanencia en los parajes de ---
Konia, interrumpían así su viaje forzado hacia Mesopotamia. Los más desafortunados debieron proseguir su viaje hasta estas regiones de la Mesopotamia que se convirtieron en los grandes osarios de Armenios y de sus hijos.-----

(.) El ex ministro Tchuruk Soulou Mahmoud publicó al día siguiente del armisticio en un diario turco, una entrevista que había tenido con el jefe unionista --- Sélah Djimdjez, en la actualidad, detenido en Malta. Como le había reprochado los ahogamientos de niños perpetrados en Trebizonda. Recibió esta respuesta rotunda: "Hicimos bien, después de todo hubieran sido nuestros enemigos en cuanto hubiesen crecido."-----

Durante toda la duración de la guerra, no fue permitido asistir a los pequeños - desafortunados. La ayuda americana que había empezado durante los años de guerra fue impedida por las autoridades turcas. -----

Hay que citar también los siguientes hechos:-----

17

Huyendo delante del ejército ruso que avanzaba sobre Armenia, la población turca diezmada por el frío, el agotamiento y las epidemias abandonaba sobre los caminos a muchos huérfanos armenios que estaban bajo su poder luego de haberlos convertidos. Estos huérfanos fueron reunidos por las autoridades turcas y enviados con otros pequeños armenios recogidos sobre los caminos de Siria, en los orfanatos turcos que el gobierno había creado en los alrededores y en la capital expropiando los conventos armenios ocupados. El mayor empeño se llevó a cabo para impedir a los Armenios de las tres ciudades en donde la deportación no había tenido lugar para asistir a los huérfanos armenios. Madres originarias de la provincia y que vivían en Constantinopla fueron brutalmente expulsadas de los alrededores del gran cuartel de Harbié que sirvió, durante un cierto tiempo, de depósito para estos huérfanos. Estas pobres mujeres armenias se reunían allí con la esperanza de descubrir a sus propios niños, entre estos pequeños desafortunados.

Hay que señalar el caso de un griego de Esmirna que fue condenado a la cárcel por haberse acercado a un convoy de huérfanos y haber distribuido

limosna a los pequeños cristianos convertidos que había descubierto.-----

La situación lamentable de los niños armenios víctimas de la guerra se prolongó hasta los días previos al armisticio. Los Turcos convencidos de que la hora de los ajustes de cuenta estaba cerca se relajaron en su rol de perseguidores de la raza armenia.-----

Los Armenios, en los lugares en donde habían podido conservar su comunidad sana y salva, con un esfuerzo poderoso se dedicaron a socorrer a sus hermanos desafortunados. Se crearon asociaciones en Constantinopla y en Esmirna con el objetivo de atender a la repatriación de los sobrevivientes deportados y de sus hijos. Se recaudaron importantes sumas de dinero.-----

Los deportados empezaron a llegar a las zonas de confinamiento. Se encontraban en la indigencia más completa pero llevaban consigo a los huérfanos dejados por los que habían perecido allá lejos. Antes de la guerra, en Constantinopla solo existían tres orfanatos armenios: el orfanato Karaghousian en Chichli, el orfanato de niñas en Ortakeuy y el orfanato de niñas "Kalfayan" en Haskeuy

con una cantidad total de huérfanos que no sobrepasaba los 300. Estos establecimientos se vieron pronto, desbordados . En todas partes, los Armenios reclamaban a los Turcos los huérfanos detenidos. La mayoría de los Turcos trataban por todos los medios de no soltar su botín y en las regiones que estaban ocupadas por las tropas aliadas había que recurrir a la intervención de la policía interaliada para recuperar a los pequeños Armenios convertidos a la fuerza. Otros Turcos más prudentes temiendo ser acusados de responsables del robo de niños que habían llevado a cabo, se desprendían de los mismos expulsando los a la calle. Ante la afluencia constante de huérfanos, las autoridades nacionales armenias crearon en Constantinopla una organización especial para ocuparse del caso. Esta organización recibió el nombre de "Asistencia Nacional Armenia". Las Colectas in situ y las donaciones que llegaban de las colonias armenias del Extranjero no cubrían las necesidades; las autoridades nacionales armenias crearon en sus comunidades un impuesto especial "el impuesto nacional" que cada armenio, gravado según sus recursos estaba obligado a pagar. Pero las necesidades crecían siempre, a pesar de la ayuda inglesa que

requisaba casas y las ponía a disposición de los Armenios para ser transformadas en orfanatos, la Asistencia Nacional Armenia se veía, ella misma desbordada y obligada a reconocer la escasez de sus recursos.-----

El Relief Comité Americano que había inaugurado su actividad en Turquía y se había puesto por su parte a socorrer al gran número de huérfanos, ayudó a través de donaciones pecuniarias y en especie. Alentó también las donaciones – armenias a través de la generosa medida de duplicar cualquier suma dada por los miembros acomodados de la comunidad.-----

Más allá de esta obra de salvación que tenía lugar en Constantinopla en Asia Menor y en Cilicia, la Unión General Armenia de Beneficencia en el Cairo desplegaba sus esfuerzos en Siria, en la Mesopotamia y en Cilicia. En estas regiones era ayudada extremadamente por la colaboración del "Lord Mayor's Fund".

Una Cruz Roja Armenia fue fundada en Constantinopla para asegurar la asistencia médica que necesitaban los deportados y los niños armenios víctimas de la guerra.-----

Gracias a todas estas asociaciones, se crearon orfanatos en 46 localidades ----
diferentes de los territorios que formaban antiguamente parte del Imperio Tur- --
co. En algunas de estas localidades existen varios orfanatos por ejemplo, -----
Constantinopla en donde se encuentran 28 orfanatos del cual uno es sostenido
por la personalidad venerable de su Excelencia del Cardenal Dolci, legado de --
su Santidad el Papa.-----

En estos orfanatos diseminados en todos los territorios del antiguo Imperio Tur-
co, se recogieron 35.480 huérfanos. La mayor cantidad fue recuperada de las
casas y de los orfanatos turcos en donde se los mantenía convertidos por la
fuerza al Islamismo.-----

Estos huérfanos se encontraban, sobre todo los recogidos en provincias, en las
peores condiciones de higiene y de cuidado. Citaremos al respecto, este frag- -
mento del Informe de un Inspector del Relief Comitee.-----

"Yozgad estaba aún bajo una atmósfera de terror, esta ciudad había sufrido ----
mucho más que cualquier otra ciudad de la región. Reunidos en la escuela -----
armenia encontramos 265 niños andrajosos, no tenían cama y extendían sus --

harapos para poder descansar durante la noche. Recibían cada día como toda asistencia dos panes negros y cinco piastras por cabeza, pero no era posible — para ellos tener una comida caliente. Al día siguiente de mi llegada, observé a algunas de las pequeñas criaturas que parecían salvajes, tratando de cocer algo sobre una lámina de chapa apoyada sobre las brasas. Me acerqué y observé que eran entrañas no lavadas de un animal cualquiera que estos pobres --- niños trataban de cocinar para preparar una comida caliente. Estos pequeños desafortunados estaban carcomidos por la sarna y los parásitos. Con la ayuda de los Armenios encontramos dos casas grandes vacías y nos vimos obligados a limpiar a estos niños y alojarlos en un establecimiento limpio. Calentamos ---- agua en unos calderos grandes y junto con las mujeres armenias del lugar, ----- tomamos a estos niños en grupos de treinta para limpiarlos y tratar de curar la sarna que los cubría. El sufrimiento de estos niños, agravado por esta enfermedad , que se podía fácilmente adivinar al verlos pedir que se los currara junto --- a sus compañeros , a pesar de que el tratamiento heroico consistía en enjavo-

llevados por los deportados al regreso de sus zonas de confinamiento, de -----
aquellos dejados voluntariamente por los Turcos y los recuperados por la fuer-
za de las casas musulmanas en donde eran mantenidos, convertidos y secues-
trados, son considerados por los Armenios como un depósito sagrado.-----

En los orfanatos creados, se intenta también dar a los hospitalizados una ins-
trucción primaria y enseñarles un oficio. En los orfanatos de niños, la institu-
ción del escotismo creció para asegurarles su progreso físico y moral. Desa-
fortunadamente, solo un tercio de los huérfanos víctimas de la guerra en los terri-
torios turcos pudo, de esta manera, ser salvado. La obra general de asistencia
se vio obligada a limitar sus esfuerzos, ya que sus recursos estaban sobrepas-
ados y no se podía seguir aumentando la cantidad de hospitalizados sin -----
disminuir el valor de la asistencia brindada e ingresar a los huéspedes en orfeli-
natos de la categoría de los niños insuficientemente asistidos.-----

Se deduce de los informes enviados por los directores de los orfanatos en ---
provincia que alrededor de 10.000 huérfanos llevan, todavía, aunque abandona-
dos por los Turcos, una existencia miserable en las ciudades y pueblos del inte-

rior. Por otra parte, existen más de 63.000 huérfanos todavía secuestrados en casa de los Musulmanes sin contar a los que todavía no han sido localizados por los Armenios. Hemos sido obligados a renunciar a su búsqueda activa ante la falta de los recursos pecuniarios necesarios para asegurar la hospitalización de los que se habría logrado rescatar.-----

Una obra tan humanitaria como la del "Fondo de Huérfanos del Desierto" se vio obligada a limitar su actividad. Esta organización fue creada por un Armenio sacrificado por la causa de los huérfanos nacionales, Merguerditch Hérián quien había procurado recoger a los huérfanos detenidos por las tribus nómadas de Mesopotamia. Estos árabes del desierto no quieren entregar a los huérfanos --- voluntariamente y resisten por la fuerza aunque para decir la verdad, una presión en este sentido ,fue raramente realizada sobre ellos. Sin embargo, ----- aceptan de buena gana, venderlos mediante tres libras por cabeza.-----

El Sr. Hérián tiene como misión inspeccionar a las tribus y comprar a los niños armenios que allí se encuentran y enviarlos a los orfanatos de Adana. -----

rior. Por otra parte, existen más de 63.000 huérfanos todavía secuestrados en casa de los Musulmanes sin contar a los que todavía no han sido localizados por los Armenios. Hemos sido obligados a renunciar a su búsqueda activa ante la falta de los recursos pecuniarios necesarios para asegurar la hospitalización de los que se habría logrado rescatar.-----

Una obra tan humanitaria como la del "Fondo de Huérfanos del Desierto" se vio obligada a limitar su actividad. Esta organización fue creada por un Armenio sacrificado por la causa de los huérfanos nacionales, Merguerditch Hérian quien había procurado recoger a los huérfanos detenidos por las tribus nómadas de Mesopotamia. Estos árabes del desierto no quieren entregar a los huérfanos --- voluntariamente y resisten por la fuerza aunque para decir la verdad, una presión en este sentido ,fue raramente realizada sobre ellos. Sin embargo, ----- aceptan de buena gana, venderlos mediante tres libras por cabeza.-----

El Sr. Hérian tiene como misión inspeccionar a las tribus y comprar a los niños armenios que allí se encuentran y enviarlos a los orfanatos de Adana. -----

Hospitalizados en los orfanatos de los distritos de:	Cantidad de huérfanos	Asistidos por	Gasto anual
Total general	74.960		9.200.000
En Siria (sin el distrito de Alepo) y Mesopotamia			
Messoul	350		
Bagdad	250	Lord Mayor's Fund	
Bakkba	800	Unión General Armenia	600.000
Damas	120,00	de Beneficencia del	
Enviados y hospitalizados en los orfanatos de Port-Said y del Cairo		Cairo	
	3.200		
Total de estas regiones	4.720		600.000
Total general	79.680		9.800.000
Total saldo	79.680		9.800.000
En Cilicia (con el distrito de Alepo)			
Alepo	4.500		
Adana	2.200	Unión General Armenia	
		de Beneficencia del	
		Cairo	
Hadjin	350		
Marache	1.400	Asistencia Nacional	
		Armenia	
Harounié	350		
Mersin	400	Asociaciones privadas armenias	1.500.000
Ourfa	1.620	Autoridades francesas de ocupación en Cilicia	
Deourt Yel	200	Cruz Roja Armenia	
Enviados y hospitalizados en en Chipre por el Lord Mayor's Fund			
	1.400	Lord Mayor's Fund	
Total de estas regiones	11.820		1.500.000
Totales generales	91.500		11.300.000

Los gastos de asistencia brindados a los Armenios se enunciaban de una manera global en las estadísticas generales que hemos podido obtener, nos hemos visto obligados a evaluar las cuotas partes de cada organización sobre el monto total y anual de los gastos exclusivamente para los huérfanos, a basarnos en la cantidad de huérfanos asistidos para cada una de las organizaciones, gastando anualmente un promedio de 120 Libras Turcas para cada huérmano mantenido.

El siguiente cuadro detalla estas estimaciones anuales.

ASISTENCIA.

Territorios	Armenia	Relief	Lord Mayor's Fund	Autoridades francesas de ocupación
República Armenia	2.000.000	2.500.000	1.000.000	-----
Georgia y Cáucaso	600.000	600.000	-----	-----
Cilicia (con distrito de Alepo)	300.000	700.000	100.000	400.000
Armenia Turca y Asia Menor	1.000.000	1.500.000	-----	-----
Siria (sin Alepo) y Mesopotamia	400.000	-----	200.000	-----

Total	4.300.000	5.300.000	1.300.000	400.000
-------	-----------	-----------	-----------	---------

Estas cifras no representan la totalidad de la asistencia de las asociaciones ya que una infinidad de objetos como ropa, abastecimiento, textos etc no han sido comprendidos en las estimaciones.-----

LOS NIÑOS ARMENIOS VICTIMAS DE LA GUERRA Y NO ASISTIDOS.-----

Los cuadros anteriores, muestran la magnitud de los esfuerzos llevados a cabo únicamente para la cuestión de la asistencia brindada a los niños víctimas de la guerra que en suma, solo representa una parte de la obra general de asistencia

La devastación llevada a cabo en los países armenios durante la guerra ha sido tan grande que es necesario, al mismo tiempo, sostener en la actualidad a los refugiados y los deportados.-----

Un estudio de esta otra cara del problema de la asistencia mostraría que los – esfuerzos aún más importantes fueron realizados y están hechos para asegurar la vida a centenares de miles de desafortunados, por la nación armenia, el ----- Relief Committee, el Lord Mayor's Fund, las autoridades francesas de ocupación en Cilicia.-----

Al inicio de la obra de asistencia un inspector del Relief Committee introducía ----
esta observación de desesperación en su informe: "No es una obra que las ----
asociaciones pudieran llevar a cabo; únicamente los gobiernos podrían tener ---
éxito".-----

En la actualidad, luego de tantos esfuerzos y de gastos, el problema de asisten
cia de las víctimas de la guerra está lejos de haber sido resuelto. -----

Alguna vez, se ha expresado la idea de que la Nación Armenia no practicaba
bastante la caridad hacia los huérfanos. Cuando se piensa en la ruina total de
las 4/5 de su población y de los esfuerzos reclamados a los Armenios que
salieron sanos y salvo de la tormenta, no sólo por esta obra de asistencia a los
huérfanos sino también para ayudar a los refugiados y reconstituir la patria,
esta sospecha aparece teñida de injusticia.-----

Por lo demás, no resulta ser la opinión de aquellos que están bien informados.

Las donaciones llegaron y siguieron llegando de todas las comunidades armenias y de las colonias armenias en el extranjero. En particular, las de América-
se han distinguido al respecto. Varias veces, el Relief Committee tuvo que -----

duplicar donaciones importantes en especial 65.000 dólares enviados el año –
pasado. -----

En la organización del Relief Committee existe un departamento especial que re-
cibe el dinero de los donantes armenios de América para enviarlos a los refugia-
dos siniestros o huérfanos que se encontraban en Armenia. En el transcurso ---
del año 1919 este departamento pagó en Asia Menor y en Armenia un total ----
que le había sido remitido de 360.000 dólares clasificado bajo la rúbrica "Indivi-
dual Remittances" (Remesas personales).-----

La directora de este departamento Miss Nancy Benson se expresa así a propó-
sito de los Armenios: "Si alguien piensa que los Armenios de los Estados Uni-
dos no ayudan a sus hermanos de aquí, sería útil consultar nuestra opinión de
los pagos recibidos de New York y las grandes sumas de estas remesas, -----
desde 5 a 500 dólares, realizadas desde todos los Estados de la Unión. De 9
casos sobre 10, el nombre del remitente tenía la terminación armenia "ian" ----
(The Acorne N°17 mayo 1920).-----

Pero ante la enorme tarea a llevar a cabo ,todos estos esfuerzos no servían, en definitiva, a satisfacer los grandes déficits mensuales presentados en los presupuestos de las instituciones, de asistencia a los niños armenios víctimas de la guerra, sin asegurar las posibilidades de ampliar la acción benéfica y caritativa.-----

Por lo demás, toda esta obra mientras no sea solucionada fundamentalmente por las disposiciones del tratado de paz presenta un carácter aleatorio. ¿Qué sería de una de las mayores asociaciones "El Near East Relief Committee" o el "Lord Mayor's Fund" cortara sus subsidios y dejara todo el peso sobre la nación armenia incapaz de llevar dicha carga? Sería un desastre total para los 90.000 niños que se encuentran insuficientemente asistidos.-----

El grito desesperado inducido al principio por el inspector del Relief está siempre a la orden del día y hay además de estos 90.000 niños armenios víctimas de la guerra que son asistidos , más de 73.000 niños que deben ser recogidos.-

Los siguientes cuadros detallan su situación penosa: -----

Niños abandonados por los Musulmanes y no recogidos.-----

Distritos	Cantidad de huérfanos
Adana	1.000
Angora	1.000
Breusse	100
Cesarea	3.000
Constantinopla	2.500
Harpout	1.000
Ismidt	20
Kenia	50
Marzouvan	200
Sivás	500
TOTAL	9.370

Niños secuestrados en las tribus nómades de la Mesopotamia.-----

Der Zer	500 (Achiret de Djibar0
	Eguédate y Vragora
	600 (Achiret de Djibour)
	700 (Achiret de Chamar)
	2.000 (Achiret de Anezé)
Reis ul Ain	2.000 (Achiret de Tchétcher)
Total	5.800

Huérfanos armenios aún retenidos en los orfanatos y en las casas turcas

Provincias	Estimaciones
Constantinopla y alrededores	6.000
Ismidt	
Brousse	2.000
Balikesser	
Carahissar	
Belou	1.500
Kaki Chéhir	
Kenia	3.000

Kastamouni	500
Trebizonda	2.000
Sivás	3.500
Cesarea	3.500
Erzerúm	3.000
Diarbékir	25.000
Mardine	
Harpeut	3.000
Bitlis	5.000
Total	58.000
Total general	
Huérfanos abandonados por los Musulmanes y no recogidos	9.370
En esclavitud en las tribus de la Mesopotamia	5.800
En esclavitud en casa de Turcos y Curdos	58.000
Total	73.170

Lo que da un porcentaje de 40 % de huérfanos no socorridos.-----

V.CONCLUSIONES.-----

La nación armenia ve con desesperanza su impotencia en remediar el estado – deplorable en el cual se encuentran sus huérfanos no recogidos. Los autores – del mayor crimen de la historia no son declarados responsables de estas fechorías y todavía no han sido molestados al respecto. Ninguna responsabilidad financiera, incluso, les ha sido impuesta. Los Armenios que tienen que pagar ----- derechos para el cuidado de los huérfanos turcos y de las fundaciones de ----- Evkaf, derechos que mal administrados no sirven incluso a sus objetivos, no

han podido obtener todavía a pesar de sus trámites reiterados, la restitución de una parte de los bienes que les fueran robados para ser utilizados al bienestar de sus huérfanos. Sin embargo, la caridad cristiana, impone la obligación de salvar a estos 73.000 desafortunados todavía abandonados.-----

De acuerdo con la experiencia del Relief Workens, se necesita una suma de 10 libras turcas mensuales para cuidar a un huérfano o 120 [ilegible] por año, es – decir, según el tipo de cambio actual, 30 libras esterlinas, 3.000 libras esterlinas salvarían a cien huérfanos; treinta mil, mil huérfanos y así sucesivamente. – También están las otras obras humanitarias que forman parte de esta obra de – salvación que ante la mayor necesidad de recibir subsidios como la de la obra de los huérfanos del desierto, que por el momento, ha restringido su actividad por falta de fondos, la de la fundación de guarderías para los huérfanos de – más de 14 años que, cuando son recogidas están habitualmente embarazadas.-----

La Cruz Roja Armenia que ha tomado a su cargo esta especialidad de asisten-

cia y los cuidados médicos a ser brindados a los huérfanos se ve desbordada en su tarea con motivo de la insuficiencia de fondos.-----

La Sección Armenia de la UNION INTERNACIONAL DE ASISTENCIA A LOS NIÑOS VICTIMAS DE LA GUERRA espera que el gran pensamiento humanitario, huella de la divina palabra del Señor "Dejad venir a mi a los pequeños --- niños" inspirará, a solicitud del Comité Central de Ginebra el deseo de hacer -- participar a la piedad europea en la obra de salvación de los pequeños desafortunados armenios víctimas de la gran guerra.-----

INDICE.-----

Condiciones especiales de inseguridad política en las cuales se ha encontrado la Nación Armenia y la suerte que se deduce de ello para su población Infantil.[Página 1]-----

Magnitud del desastre y valoración del número de muertos y de los damnificados entre los niños armenios víctimas de la guerra. [4].-----

La obra de asistencia [6].-----

La obra de asistencia en la República Armenia y en el Caúcaso [6]-----

La Obra de asistencia en los territorios que formaban antiguamente parte del Imperio Turco [10].-----

Cuadro de los huérfanos víctimas de la guerra en la República Armenia --- que son asistidos de.....de.....en Georgia y en otras partes del ----- Cáucaso [19].-----

.....de.....de en Armenia Turca, Constantinopla y Asia Menor. -----

[20]-----

.....de.....de en Siria y en Mesopotamia [20]-----

.....de.....de en Cilicia. [21] -----

Cuadro de las cuotas partes de los gastos. [22]-----

Los niños armenios víctimas de la guerra y no asistidos. [23]-----

Cuadro de los niños armenios víctimas de la guerra y no asistidos [25/26]

Conclusiones [27].-----

ANEXOS.-----

Algunas copia de fichas recolectadas por el Relief Americano.-----

Informe sobre la actividad de la Cruz Roja Armenia.-----

Fotografía de un grupo de huérfanos del desierto a su llegada a Alepo luego de haber sido recuperados de las tribus nómadas.-----
